

Plaisirs et Divertissements.

Théâtre Français. — Jeudi dernier, nous avons assisté à la représentation du *Gendre de M. Poirier*, cette spirituelle comédie de Mess. Emile Augier et Jules Sandeau, que nous avons déjà été applaudir l'année dernière. Nous ne reviendrons donc pas sur le mérite intrinsèque de la pièce. Nous dirons seulement qu'il y avait une nombreuse assistance, et que les applaudissements n'ont pas manqué à M. Bertrand pour la manière fine et spirituelle dont il a dessiné le rôle de M. Poirier. Des éloges sont également dus à Mess. Tallot et Loiret. Mlle Karsh a été gentille dans son rôle de femme sacrifiée. Edgard a été noble et grand dans sa fierté de cuisinier outragé. C'est réellement un excellent acteur. Alphonse et Mme Daire nous ont bien fait rire dans la scène des usuriers qui viennent réclamer au Gendre de M. Poirier 218,000 frs. et se confondent en remerciements grotesques, lorsqu'ils leur sont payés. Le costume d'Alphonse était à peu près identique à celui dont nous avons affublé un certain *shaver* de cette ville, dans la colonne des *Profits et Grimaces*. Il est donc vrai que tous les usuriers se ressemblent en tous points !

Aujourd'hui, la salle sera trop petite pour contenir la foule avide de pleurer avec Marie et de rire avec Chonchor dans la *Grâce de Dieu*, ce drame populaire, que tout le monde reverra avec joie.

Nous conseillons à ceux qui désirent assister à cette représentation de retenir leurs places d'avance.

Théâtre Royal. — Ce soir, pour la rentrée du comédien Marcus Elmore, *Guillaume Tell* et une farce intitulée *l'Omniibus*. Nous irons voir ce que c'est que cet *omniibus-là*, et nous en rendrons compte dans *l'Omniibus*, journal pour tous.

Opéra Italien. — Jamais le chef-d'œuvre de Verdi, *Il Trovatore* n'avait encore été chanté parmi nous avec une si complète perfection qu'avant hier au Théâtre-Royal. Il y avait foule et c'était un public d'élite. La Signora Ghioni s'est, si nous pouvons nous exprimer ainsi, surpassée. Sign. Sbriglia a été parfait sous tous les rapports. Le *Miserere* a été enlevé au milieu des applaudissements enthousiastes du public. Ardavani et Mirandola nous ont étonné par la souplesse et la vigueur de leur voix. Quant à la Signora Pollonia, elle possède une magnifique timbre de voix de mezzo-soprano, dont la suave sonorité nous a rempli d'étonnement et de satisfaction. Elle a obtenu un grand succès. Les chœurs étaient fort bien conduits, et l'orchestre était excellent comme à l'ordinaire. Somme toute, chacun mérite les encouragements du public, et nous apprenons avec plaisir que la troupe italienne restera encore une semaine parmi nous. Lundi, on donnera *Norma* de Bellini.

P. S. — Nous venons d'entendre le magnifique opéra de Verdi, *La Traviata*. C'a été un triomphe complet pour la Signora Ghioni ainsi que pour Sbriglia et Ardavani. L'heure avancée ne nous permet pas de rendre compte de cette solennité artistique. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro.

G A R E !

Le Département de l'Aqueduc est en ce moment occupé à priver d'eau tous ceux qui ont reçu leur compte pour les premiers six mois et qui négligent de payer. Qu'on se le dise !

ERRATUM.

Dans le dernier numéro de *l'Omniibus*, à l'article des *Anecdotes et bons mots*, intitulé *le présent et le futur*, au lieu de : Je vois que mademoiselle aime mieux le futur que le présent,

Lisez : Je vois que mademoiselle aime mieux le présent que le futur.

ENIGME.

On sonne de mon premier.
On joue avec mon dernier.
En pleurant on suit mon entier.

L'énigme du précédent numéro est *Ver-tu*.

VARIÉTÉS.

Recette pour faire un mariage.

(Suite.)

En effet, c'est la demoiselle à marier qui entre comme une esfarée en disant :

— J'ai peut-être sonné un peu fort, ma bonne amie, mais c'est que je ne trouvais plus la sonnette... depuis ce matin, je ne sais pas ce que j'ai... je ne trouve plus rien !... ah ! pardon, monsieur, je ne vous avais pas vu.

Je considère Célestine, jamais elle ne m'a semblé si laide, elle a une robe de taffetas gorge-de-pigeon ; un chapeau Louis XIII dont la surface hérissée de racéus et de cocarides offre l'image d'un parterre de choux-fleur, et une espèce de châle en dentelle noire qui lui monte jusqu'aux oreilles ; avec tout cela, un air gauche, et les yeux rouges comme un lapin.

— Ah ! ma chère ! comme tu es mal arrangée ! dit madame B... en courant ôter le chapeau à Célestine. Quelle idée de se coiffer ainsi ! c'est bien heureux que je t'aie dit de venir de bonne heure.

— Je croyais que ce chapeau m'allait bien. — Il te va horriblement... ah ! mon Dieu ! ton œil pleure plus qu'à l'ordinaire ce soir !... C'est désagréable. Est-ce que tu as épluché des oignons ?

— Oh ! par exemple...

— Nous te mettrons sur la tête un petit bouquet qui descendra sur ton œil... tu vas voir... et ce châle noir... ça te rend encore plus maigre, à quoi penses-tu de te maigrir ?... comme si tu ne l'étais pas assez !... je vais te prêter une pèlerine blanche... pourquoi donc ne t'es-tu pas fait un peu de hanches ?... tu as l'air d'un manche à balai...

— C'est que je n'aime pas mettre du faux, moi !

— Quelle simplicité... du faux !... quand on n'a pas du vrai, il faut bien se faire quelque chose... Justine, apportez-moi une jupe bien empesée... voyons, assieds-toi là, que je te recoiffe...

Mad. B... essaye plusieurs fleurs sur la tête de Célestine ; à chacune on me consulte.

— Comment la trouvez-vous avec ce jasmin ?

— Mais le jasmin n'est pas laid...

— C'est-trop pâle... Essayons ce coquelicot... Hein ? qu'en dites-vous ?

— J'aime assez le coquelicot.

— Non, c'est trop foncé... ah ! cette rose ! parfaite la rose, n'est-ce pas ?

— Je vous avoue que la rose me séduit moins...

— Vous avez tort... tu garderas la rose, Célestine... mon Dieu ! Comme ton œil pleure ce soir ! Tu le baisseras, entends-tu ?

— Et l'autre, ma bonne amie ?

— L'autre aussi, cela va sans dire ; tu feras une jolie grimace si tu essayais d'en lever un et de baisser l'autre ! Je vais te remettre encore deux petits peignes et tu seras charmante.

La pauvre fille se laissait coiffer comme on voulait, mais pendant que madame B... lui attache les petits peignes, je lui entends dire à demi voix :

— Quel âge avez-vous annoncé, ma bonne amie ?

— Vingt huit ans.

— Je vous avais priée de dire trente deux.

— Laisse-moi donc foire, quand une femme se donne vingt huit ans, on sait très bien qu'elle en a trente-deux.

— Mais puisque j'en ai trente cinq...

— Cela ne fait rien du tout !... pourvu que tu ne les paraisasses pas.

Enfin la toilette est terminée ; je trouvais Célestine tellement laide dans son nouvel accoutrement que j'hésitais quelques minutes à les accompagner au Jardin Guilbault, comme nous en étions convenus. Enfin, je m'armai de courage ; mais ne voulant point aller à pied pour servir de spectacle aux passants, j'envoie chercher une voiture. Nous descendons. Dans l'escalier, Célestine marche cinq ou six fois sur sa robe, et elle tombe deux fois sur mon dos.

— Vous voyez bien, dis-je à Mad. B... que j'ai eu raison de prendre une voiture ; Célestine ne serait jamais arrivée ce soir au Jardin Guilbault.

— C'est le bonheur qui lui fait emmêler ses jambes.

— Si cette femme-là était longtemps heureuse, elle ne tarderait pas à se casser le nez.

Nous sommes arrivés ; je vois avec douleur qu'il y a foule au Jardin Guilbault ; on exécutait ce jour-là un concert *monstre* ; j'étais tout oreille, écoutant un solo de cornet à piston, lorsqu'au milieu du plus beau passage madame B... s'écrie :

— Les voilà !

Ce *les voilà !* a été crié si fort que tout le monde s'est retourné, et chacun murmure :

— Oh ! les voilà !... qui donc ?... Est-ce qu'on attend quelques princes, quelques célébrités ici ?

Jugez de la surprise générale en apercevant les deux messieurs pour qui l'exclamation a été prononcée. Dupont est un homme ordinaire ; mais son jeune homme vaut la peine d'être détaillé : c'est un grand corps qui a près de six pieds d'élévation. Sa tête est séparée de ses épaules par un cou qui ferait envie à une cigogne. Son teint tire sur le cornichon, et son nez est tellement camus que de loin on jurerait qu'il n'en a pas. Enfin il a un pied bot, ce qui donne à sa marche un dandinement continuel qui ne saurait passer pour de la grâce.